C'est pas du vent!

Le magazine qui ne manque pas d'air

Navigation : Un balcon sur les Pyrénées

MAI JUIN 2020

- **LA VIE DU CLUB :**
- *LE MOT DU PRÉSIDENT*
- *LES NEWS*
- **LA PHOTO DU MOIS**
- **RÉCIT DE CONFINÉS**
- **NAVIGATION EN FRANCE**

LA VIE DU CLUB

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis pilotes,

Lors du dernier numéro de ce journal, nos avions étaient cloués au sol par le confinement et nous n'avions pas de visibilité sur les conditions de reprise. Depuis, les choses ont bien évolué puisque vous avez pu profiter de la reprise dès le 12 Mai pour reprendre la main avec instructeur puis voler pour votre plaisir. Ceci a permis au club de revenir au nombre d'heures de vol, cumulés à date, au niveau de l'année dernière, le tout sans incident sécurité majeur.

Profitons-en pour remercier nos mécaniciens qui ont su faire face à ce surcroit d'activité en réalisant une visite par semaine, pour assurer une disponibilité optimale de la flotte.

Mais cette belle reprise ne saurait cacher des conséquences plus profondes sur l'activité aérienne :

> **Commerciale d'abord,** avec une baisse d'activité durable qui laisse de nombreux pilotes ou prétendants sur la touche, et qui se tournent dorénavant vers l'instruction. Nous aurons ainsi probablement l'opportunité d'accueillir un nouvel instructeur dans les prochains mois, des discussions sont en cours.

> **Générale,** avec un projet de loi énergie-climat qui arrive à l'Assemblée nationale et prévoit une augmentation significative de l'essence 100LL, afin de contribuer à atteindre les objectifs de réduction du C02 fixés lors de la COP21.

> **Sur la plateforme de Toussus,** avec des riverains qui se sont habitués à un ciel sans avion et se sont radicalisés, obtenant récemment la suppression de l'arrêté de 2019, qui permet aux avions un mouvement lors de la plage de silence. En conséquence nous allons revenir à l'arrêté de 2011 (plage de silence complète). Le décret qui portera cette décision devrait être signé par le Ministre sous 2 semaines.

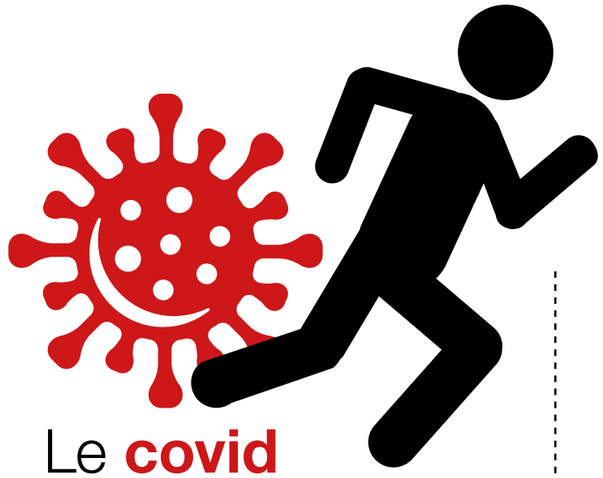
La situation est donc compliquée, et nous œuvrons avec toutes les instances pour maintenir notre activité dans des conditiosn acceptables.

En attendant bons vols estivaux à tous, aussi silencieux que possible. **Eric Scheid**

On déconfine les ailes mais pas n'importe comment. Vérifiez bien vos carnets de vols, avant de vous lancer et contactez un instructeur pour vous remettre à jour. Voler oui mais en sécurité !

Transpondez **mode S**

Suite au rêve de grand nord de l'équipage de Patrick Raymond, Jean-Marc Bonnet-Bidaud, Gilles Terroni et Joel Brahami, un transpondeur mode S a été installé sur le cirrus. C'est un investissment qui va de soit sur le BR pour un avion de voyage.

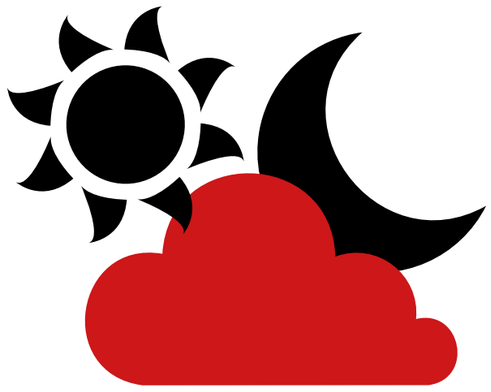


Le **covid** ne volera pas

Toutes les mesures sanitaires vous sont régulièrement communiquées par mail, ainsi que sur place. Peu à peu la situation retrouve le chemin de la normalité même s'il faut continuer de respecter les gestes barrières et s'improviser «technicien de surface» partout où l'on passe.

Jour le plus **«moit'moit»**

Toujours en raison de la situation sanitaire, le «jour le plus long» était une entreprise bien trop compliquée à mettre en œuvre. L'esprit festif à coups de masques et de distances millimétrées retirerait le caractère festif de l'évennement. Pas de concours national donc, mais **la possibilité de faire une fête équivalente en septembre ou octobre,** où l'été indien offre encore de belles journées. Ce ne sera pas le jour le plus long mais le jour équivalent à la nuit. À voir. L'occasion de se mettre au vol de nuit ?



Juliette et Cédric à la montagne

Crise du covid oblige, ils sont retournés sans pouvoir dire aurevoir dans leurs montagnes afin de continuer leurs aventures aéro sous d'autres cieux. **Le club remercie chaleureusement Juliette et Cédric pour leur investissement, notamment lors des problèmes de santé d'Alain où Cédric a géré d'une main de maître la situation de l'école en attendant une solution pérène.** Bons vols à vous les amis en espérant vous recroiser très vite ici ou ailleurs!

80 ans

C'est la date d'anniversaire de la disparition de Maurice Arnoux. Héros de la première guerre mondiale, il a fondé l'aéroclub en 1934 avec Marcel Mérat. À l'époque il se nommait l'ACCS, aéroclub du canton de Sceaux. Il perdit la vie au combat en 1940.

Pour en savoir plus, nous vous conseillons de lire cet article écrit par Marie-Francoise Pain.

Clic ! Plus d'infos

C'est pas du vent!
LE MAG D'AIR EUROP CLUB, LFPN

LA PHOTO DU MOIS :

Le covid nous ne volera pas notre bonne humeur et, malgré les masques, Georges et Sophie affichent un grand sourire pour ce vol de reprise tant attendu. Sophie Delaveau

Vendredi 13

Météo parfaite pour le week-end, départ prévu pour l'île d'Yeu, vendredi 13 Mars et retour impératif mardi 17 à Paris. Et oui, notre fils et notre belle-fille attendent un petit garçon pour le début Avril, on ne veut pas rater ça !

Décollage à 13h, 1h40 plus tard nous faisons le plein à La Roche-sur-Yon comme d'habitude. Après 25mn de vol le DR 400 pose ses roues sur l'île d'Yeu.

Vendredi soir, apéro avec les voisins, sujet de conversation «Covid 19».

Samedi soir, dîner avec des amis pilotes, sujet de conversation «COVID 19».

Lundi soir, la nouvelle tombe... notre belle-fille entre à la maternité ! Et accessoirement le confinement commence.

Mardi matin, nous avons jusqu'à midi pour nous décider avant la fermeture de l'aérodrome. Notre petit Franco-Japonnais vient de naître et nous n'aurons pas le droit de le voir. Donc nous restons. Après tout, bloqués deux semaines sur l'île d'Yeu, c'est pas l'Atlantique à boire. Deux semaines, «tu parles»!

Mardi 2 Juin, le DR400 pose ses roues sur la 07 gauche. Onze semaines, c'est le séjour le plus long que nous ayons passé sur le caillou !

Onze semaines de Skype avec les enfants et les amis. Onze semaines de cuisine diététique : brochettes de lotte, côtes de boeuf au BBQ frites, huîtres etc...

Sans oublier une météo exceptionnelle qui a bien aidé à vivre ce confinement !

Et ce pauvre QN tout seul sur le parking me direz-vous ? (ou pas) Et bien, j'ai pu grâce aux documents qu' Eric m'a envoyés, le faire tourner au sol. Et par chance, l'aéroclub de l'île d'Yeu avait un avion en maintenance, j'ai pu donc profiter de la place dans l'unique hangar de l'aérodrome !!

Le 15 Mai, le responsable des aérodromes CCI Vendée me donnait l'autorisation de faire un vol technique d'une heure par semaine.

Si ce p..... de covid 19 n'avait pas fait tant de victimes, nous pourrions dire que ce confinement était sympa.

Béatrice et Denis Olivieri

Simorre dans la vallée de la Gimone

Un balcon SUR LES Pyrénées

QUE FONT QUATRES AMIS ET UN DR400 DANS LE GERS ? FACILE, ILS VOLENT !

Réunis dans le Gers, Brigitte, Tobie, Bruno et moi-même profitons d'avoir le F-KT sous la main pour aller faire un petit coucou aux Pyrénées. Nous sommes en août 2019. Tobie, qui ne connaît pas la région, rêve de voir le Pic du Midi mais les orages y rôdent. Je vends alors un vol très gersois avec l'objectif ariégeois de Saint-Girons.

LE BONHEUR EST DANS LE GERS

Nous décollons d'Auch, LFDH, avec une prise de cap au sud et une vue directe sur les montagnes ; du moins, pour la partie qui n'est pas enrobée sous les cunimbs. En effet, elles sont bien prises à l'est.

Le Gers est un régal à survoler. De vallées en vallées, on y découvre des petits villages adorables comme **Simorre, dans la vallée de la Gimone,** *(coucou papa et maman !)* et son atypique église fortifiée en briques restaurée par Violet-le-Duc. Un 180 s'impose pour admirer le village avec ses maisons à mirande, une terrasse abritée au dernier étage, typique du coin.

Il y a aussi quelques petites chapelles perdues dans la pampa au fronton caractéristique du coin. Malheureusement, beaucoup ont été détruites au dix-neuvième siècle pour construire des églises clés en mains néo-tout-ce-qu'on veut. Dommage car les survivantes à ce massacre architecturale sont ornées de fresques médiévales de toute beauté.

Il y a aussi les lacs crées de toutes pièces mais qui apportent une touche aquatique fort agréable en cette journée caniculaire et orageuse d'été. Les abords de celui de **l'Astarac et de Boulogne** sont laissés au naturel pour que saules, cannes et autres roseaux apportent une touche de poésie. On y trouve souvent des baignades aménagées.

Toujours en route vers Saint-Girons, **le château de Mauvezin** apparaît. Il est majestueux du haut de sa colline et nous pouvons admirer les travaux de restauration effectués. Il se visite d'ailleurs et offre de nombreuses animations ludiques et enrichissantes.

LÀ-HAUT DANS LA MONTAGNE

L'Ariège arrive sous nos ailes. Les montagnes n'y sont pas les plus hautes mais ça grimpe tout de même. **Saint-Girons, LFCG,** lui, est plutôt dans la vallée. Nous sommes prudents car si les orages sont plus à l'est, la météo qui s'accroche sur les sommets indique que s'en approcher serait une bien mauvaise idée. Les nuages coulent le long des parois.

Il y a toutefois du monde qui tourne dans le circuit de l'aérodrome. Tobie nous pose sans encombre et nous en profitons pour faire une pause fraîcheur. L'air y est moins lourd qu'à Auch avec une délicieuse brise pour nous ventiler.

Bruno passe à gauche et décolle en longeant les reliefs à distance raisonnable mais suffisante pour en admirer la beauté. Le ballet des nuages qui y nichent est fascinant. Les aigles sont de sorties, profitant des thermiques. Il faut ouvrir l'œil.

Nous passons la ville de **Comminges** et reprenons une route vers le nord. Nous retrouvons peu à peu les collines du Gers, avec l'idée en tête de survoler l'adorable village de **Castelnau-Magnoac.** Ce petit bourg a un terrain d'aviation et un centre de parachutisme, mais ce qui nous attire c'est son charme. Culminant sur une colline, il surplombe un lac et son centre visité la veille nous a emballé. Beaucoup de maisons abandonnées sont à déplorer mais quelques-unes ont trouvé preneur pour un coup de jeune. L'architecture oscille entre Gersoise et montagnes.

La route se poursuit vers **Masseube,** tanière familiale. Cette ancienne bastide cache des bouts de murailles et quelques vestiges médiévaux pour qui veut bien y flâner. Le carillon des cloches résonne dans la joie et la bonne humeur, annonçant aussi bien les heures, les messes que les victoires au rugby. Un petit coucou à mon frère qui profite du jardin et nous voilà repartis vers Auch et sa magnifique cathédrale. Une fois posés, nous pouvons toujours l'admirer sur ses hauteurs avec les Pyrénées pour arrière-plan. La vie est belle est en Gascogne ! **Sarah Gialis. Photos Tobie Mailer**

Tobie et Bruno, un équipage concentré

Le château de Mauvezin

Les Pyrénes aux sommets de nuages

Comminges

Pause fraîcheur à Saint-Girons

Castelau-Magnoac
et son lac

Masseube

Le lac de l'Astarac

Auch et sa cathédrale